المجلة الدولية للعلوم القانونية والاقتصادية والاجتماعية
International Journal of Legal, Economic, and Social Sciences
Doi : https://doi.org/10.63585/KYRB4424
Volume 2 Issue 11
N°13 November 2026
ISSN : 3119-6411

Quelle place occupent les immigrés africains sur le marché du travail au Maroc ?

What place do African immigrants occupy in the Moroccan labour market?

Siham EL HACHIMI

Chercheuse indépendante en géographie humaine

Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

siham.elhachimi01@gmail.com

International Journal of Legal, Economic, and Social Sciences, Vol. 2, No. 11 (N° 13), November 2026, pp. 422-431.
https://doi.org/10.63585/IGAC7528

Résumé

De par sa situation géographique, le Maroc est un pays qui se caractérise par son ouverture et son potentiel d'attraction pour les immigrés. L'immigration africaine occupe le premier rang dans l'immigration internationale au Maroc, ce qui reflète un vif intérêt vis à vis du sujet. Son importance s'accroit quand il s'agit de l'immigration irrégulière. L'irrégularité de l'immigration africaine est due généralement à de multiples causes, qui peuvent avoir une multitude de formes. Ces causes sont généralement d'ordre économique, politique, éducationnel et social, environnemental et climatique, psychologique, etc. Les pays à revenu élevé constituent la principale destination des immigrants. Sur ce plan, on note que le Maroc détient le salaire minimum le plus élevé de l'Afrique du Nord, selon l'Organisation internationale du travail. Ainsi, le travail constitue le motif de départ de l'immigrant irrégulier, même s'il encourt le risque de discrimination et de licenciement. L'immigrant ne peut être protégé, tant que sa situation est irrégulière. Nous allons donc nous intéresser à la question principale de recherche : Quelle place occupent les immigrés africains sur le marché du travail au Maroc ?
L'objectif de ce présent travail est de mettre l'accent sur la place qu'occupent les immigrés africains sur le marché du travail au Maroc et les impacts de cette immigration sur le marché du travail marocain à travers une étude empirique reposant sur une méthode qualitative en se basant sur des récits de vie des immigrants irréguliers. Notre problématique conduit à la formulation de deux hypothèses de recherche qui seront vérifiées au cours de ce travail de recherche. La première hypothèse s'articule autour de l'immigrant irrégulier, exploité par les employeurs dans le marché du travail informel marocain suite à son statut irrégulier et à son profil non ou sous qualifié. La deuxième hypothèse : L'immigrant irrégulier est intégré dans le marché du travail.

Mots clés :
Immigration irrégulière ; Immigrants africains ; Immigrants irréguliers ; Travail

Abstract:

Owing to its geographical location, Morocco is a country characterized by its openness and its capacity to attract immigrants. African immigration ranks first among international immigration flows to Morocco, reflecting the considerable interest this subject generates. Its significance becomes even greater in the case of irregular immigration. Irregular African immigration is generally driven by multiple causes, which may take a variety of forms. These causes are typically economic, political, educational, social, environmental, climatic, and psychological in nature, among others. High-income countries constitute the primary destination for immigrants. In this respect, according to the

المجلة الدولية للعلوم القانونية والاقتصادية والاجتماعية
International Journal of Legal, Economic, and Social Sciences
Doi : https://doi.org/10.63585/KYRB4424
Volume 2 Issue 11
N°13 November 2026
ISSN : 3119-6411

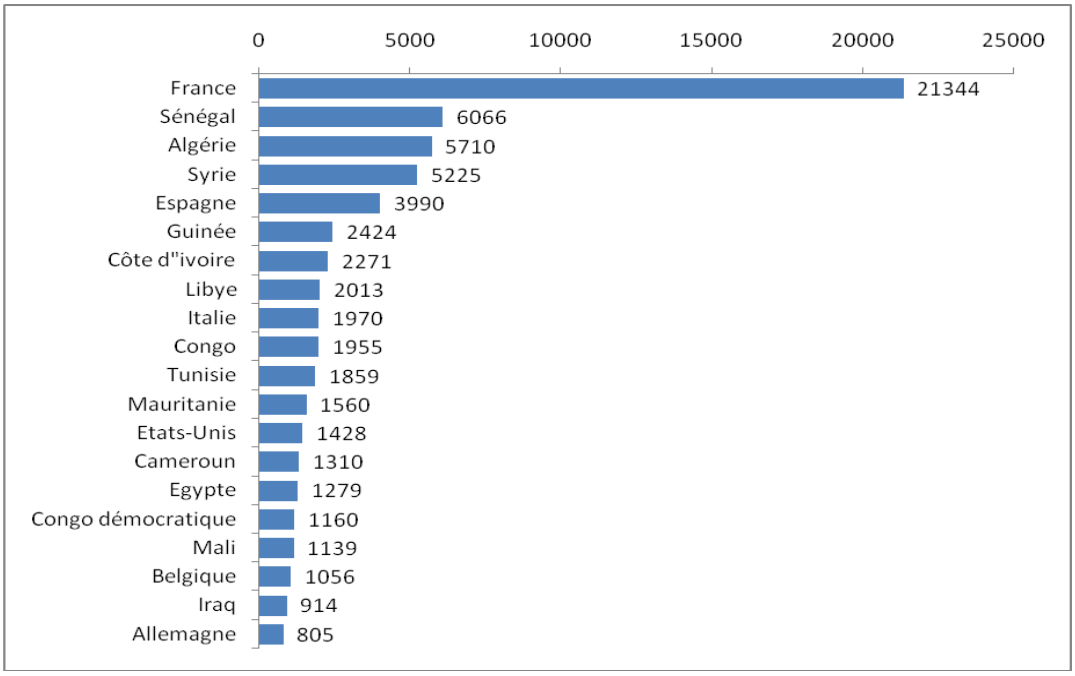
International Labour Organization, Morocco has the highest minimum wage in North Africa. Employment is therefore the main reason why irregular immigrants leave their countries of origin, even though they face the risk of discrimination and dismissal. Such immigrants cannot be adequately protected as long as their status remains irregular. This study therefore addresses the following main research question: What place do African immigrants occupy in the Moroccan labour market?
The aim of this study is to highlight the position of African immigrants in the Moroccan labour market and the impact of this immigration on that market, through an empirical study based on a qualitative approach drawing on the life stories of irregular immigrants. The research problem leads to the formulation of two hypotheses, which are tested throughout this study. The first hypothesis is that irregular immigrants are exploited by employers in Morocco's informal labour market owing to their irregular status and their unskilled or low-skilled profiles. The second hypothesis is that irregular immigrants are integrated into the labour market.

Keywords:
Irregular immigration; African immigrants; Irregular immigrants; Labour

Introduction

De par sa situation géographique, ses atouts naturels, économiques, culturels et sécuritaires, le Maroc est un pays qui se caractérise par son ouverture et son potentiel d'attraction pour les immigrés étrangers. D'après les données du Recensement Général de la Population et de l'habitat « RGPH » 2014 (figure 1), publié par le Haut Commissariat au plan, le Maroc est un pays d'immigration qui accueille la majorité de la population de nationalité française qui représente dans 25,4% (21 344) immigrés. La communauté sénégalaise vient en deuxième position avec 7,2% (6066), suivie des algériens 6,8%, (5710) puis des syriens (6,2%, 5225), des espagnols (4,8%, 3990), des guinéens (2,9%, 2424), des ivoiriens (2,7%, 2271), des libyens (2,4%, 2013) et enfin des italiens (2,3%, 1970).

Figure 1: : Structure des étrangers résidant au Maroc selon les nationalités les plus représentées, RGPH 2014



Source : RGPH 2014

Selon les données du RGPH 2014 qui sont regroupées suivant les régions de provenance (le tableau 1), 40% (33 615) des étrangers sont de nationalité européenne, 41,6% (34 966) proviennent des pays

المجلة الدولية للعلوم القانونية والاقتصادية والاجتماعية
International Journal of Legal, Economic, and Social Sciences
Doi : https://doi.org/10.63585/KYRB4424
Volume 2 Issue 11
N°13 November 2026
ISSN : 3119-6411

de l'Afrique (dont 64,5%(22 545) sont issus des pays subsahariens et 31,9% (11 142) du Maghreb), 15,2% (12 771) des pays d'Asie (dont 82,8% (10 573) du moyen orient[1126]) et enfin 3,2% (2649) proviennent d'autres pays (dont 76,9% (2037) des pays d'Amérique). A travers ce tableau synthétique, il est évident que le continent d'Afrique occupe le premier rang dans l'immigration internationale au Maroc représentant 40,7% de la totalité des immigrés de tous les continents, ces immigrés africains rassemblent 26,8% d'immigrés d'Afrique subsahariennes, 13,3% des immigrés du Maghreb et 0,6% des immigrés provenant de l'Afrique centrale et de l'Afrique ouest. L'Europe constitue le second continent exportateur qui envoie son capital humain avec un pourcentage de 40%. Il s'avère à partir de ces données statistiques, que les immigrés font partie des continents d'Asie et d'Amérique occupent la dernière place représentant successivement 16,9% et 2,4%.

Tableau 1: Structure des étrangers résidant au Maroc
Selon les régions de provenance, RGPH 2014

Régions de provenance	Effectifs	Pourcentage
Europe	33615	40,0
Afrique subsaharienne	22545	26,8
Maghreb	11142	13,3
Moyen Orient	10573	12,6
Autres Pays d'Asie	3621	4,3
Pays d'Amérique	2037	2,4
Autres Pays	468	0,6
Total	84001	100,0

Sources :RGPH 2014

A travers ces données statistiques d'immigration régulière, il apparait que l'immigration africaine a une grande importance. Ces données statistiques s'accroissent bien et deviennent plus importantes lorsqu'on parle de l'immigration irrégulière. Cette dernière est difficile à quantifier, car les données exhaustives et fiables relatives au phénomène de la migration irrégulière ne sont pas disponibles. L'immigration irrégulière est définie dans la plateforme de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM)[1127] comme « un mouvement de personnes contrevenant aux lois, aux réglementations ou aux accords internationaux qui régissent l'entrée ou la sortie du pays d'origine, de transit ou de destination », du coup, l'immigrant en situation irrégulière peut se trouver dans une ou plusieurs situations suivant le Portail sur les données migratoires pour une perspective globale en 2020 [1128] :

1- Il peut être *entré* dans le pays de façon irrégulière, par exemple avec de faux papiers ou sans passer par le point de passage officiel de la frontière ;
2- Il peut *résider* dans le pays de manière irrégulière, par exemple, en violation des conditions de visa ou de permis de résidence ;
3- Il peut être *employé* dans le pays de manière irrégulière : par exemple, il peut avoir le droit de résider dans le pays mais pas d'y occuper un emploi rémunéré.

L'immigration irrégulière, appelée aussi l'immigration du pays de transit ou de destination, implique l'entrée et le séjour d'une personne dans un pays dont elle n'est pas originaire sans y être légalement autorisée. Elle apparaît ainsi comme une procédure alternative d'entrée pour ceux qui ne remplissent pas les conditions requises par les pays d'accueil. (Kerdoun, A. 2018). L'immigration irrégulière désigne l'arrivée de sans-papiers aux pays de destination (McCready, P. 2018). Deux incriminations

[1126] L'Egypte est considéré à la fois comme pays africain et pays du moyen orient. Selon le RGPH 2014 il a recensé 1279 étrangers de nationalité égyptienne).

[1127] https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration

[1128] https://www.migrationdataportal.org/fr/themes/migration-irreguliere

sanctionnent l'aide à l'immigration irrégulière : le trafic des êtres humains, et l'aide à l'entrée, au transit et au séjour irréguliers (HARDT, M. 2018 ; Belhaloumi, M., et Flore, D. 1980). L'immigration irrégulière contribuent aux problèmes de la gestion dans l'accueil de cette vague migratoire qui, étant si vaste, est difficile à maîtriser et à arrêter (VISANI, C. 2019). D'où la nécessité à la lutte contre cette immigration irrégulière dans le but de gérer la délocalisation des compétences et le transfert de responsabilités (Ndiaye, N. 2018). À travers la mise en disposition d'une politique commune en matière de dotation de filières légales pour les migrations à caractère économique, la réglementation des mouvements migratoires générés par l'emploi sectoriel et dispersé, contribuant à l'entrée et au séjour de travailleurs ou de cadres hautement qualifiés est aujourd'hui favorisée alors que celle des migrants peu qualifiés est rendue impossible. Cette insuffisance empêche l'accueil de travailleurs migrants peu qualifiés pour des raisons économiques et pourrait être à l'origine de l'augmentation de l'immigration irrégulière (Ferran Camas Roda, 2019). Dans ce cadre, la population immigrée est structurellement liée au marché de travail. L'évolution des flux migratoires est le reflet des transformations de l'économie mondiale et de la réorganisation spatiale de la division du travail. Elles traduisent aussi l'évolution de la place des immigrés dans la sphère productive à l'échelle mondiale. (Pailhé, A. 2013).

Le travail, sa signification, l'émergence d'une organisation rationnelle du travail ainsi que le rapport entre vocation et identité personnelle, s'avèrent des thèmes fondamentaux dans l'œuvre de Max Weber. (Müller, H.-P. 2019). La question d'immigration est reliée aux performances du marché de travail ou de l'économie nationale (Vincent Fromentin,2010). Le modèle de Lewis prévoit que la migration a un effet positif sur le secteur de départ, puisqu'elle contribue à réduire le chômage déguisé qui y prévaut et à égaliser les différences de rémunération entre les secteurs. Le motif individuel de la migration est le différentiel de rémunération entre le secteur traditionnel et le secteur moderne. Les flux migratoires perdurent tant que ce différentiel, net des coûts de la migration, n'est pas résorbé. Si l'on étend l'analyse au cas des mouvements de populations entre pays, cela signifie que l'immigration permet le rattrapage économique des pays d'émigration et constitue de ce fait un facteur de convergence. (Gubert, F. 2010). Depuis l'aube du capitalisme, le travail est au cœur de maints débats sur la société, sur ce qu'elle est, ce qu'elle a été et ce qu'elle devrait être. Ces débats concernent la place et le sens du travail dans nos vies, la nature de l'activité de travail, ses modes de mise en œuvre et ses conditions d'exercice, de même que la répartition des fruits du labeur. (Mercure, D., et Spurk, J. 2019). Les économistes « classiques » David Ricardo à Arthur Cecil Pigou, défendent la loi de Say (l'offre crée sa propre demande) et la théorie quantitative de la monnaie (selon laquelle la quantité de monnaie en circulation détermine le niveau des prix). Tandis que J. M. Keynes a développé l'hypothèse où la demande est le principal facteur déterminant le niveau de la production et par conséquent celui de l'emploi. En d'autres termes, le volume de l'emploi dépend uniquement de la décision d'embauche des entrepreneurs.

L'irrégularité de l'immigration africaine est due aux causes multiples et qui peuvent être multiformes. Elles sont d'ordre économique, politique, éducationnel et social, environnemental et climatique, psychologique, etc. Dans ce cadre, les crises économiques, le chômage et la pauvreté croissante ont amené de nombreuses personnes dans les pays africains à rechercher du travail ailleurs. Les pays à revenu élevé constituent la principale destination des immigrants. Sur ce plan, le Maroc détient le salaire minimum le plus élevé d'Afrique du Nord, selon l'Organisation internationale du travail. Celui-ci est également considéré comme l'un des pays les plus chers de la région selon un rapport de la banque de données collaborative Numbeo. A noter aussi que le coût de la vie est bien plus faible au

Maroc qu'en France[1129]. Le statut irrégulier de ces migrants augmente les risques d'être victimes de discrimination, d'abus ou d'exploitation. Tel que ces immigrants irréguliers en situation irrégulière peuvent être objet de licenciement. Ils ne sont pas protégés par le droit du travail et les employeurs ne sont pas nécessairement au fait des normes du droit de travail en vigueur qui doivent être respectées. Ainsi, dans ce contexte, nous allons nous intéresser à la question principale de recherche : Quelle place occupent les immigrés africains sur le marché du travail au Maroc ?

Pour mener à thème cette question, nous allons focaliser notre attention sur les questions suivantes :

- D'où viennent les immigrés ?
- Quelle proportion d'immigrés travaillent ? Et dans quel secteur d'activité ?
- Quel est l'impact de l'immigration sur le marché de travail au pays d'accueil ?

L'objectif de cet article est de mettre l'accent sur la place qu'occupent les immigrés africains sur le marché du travail au Maroc et les impacts de cette immigration sur ce marché. Notre problématique conduit à la formulation de deux hypothèses de recherche, qui seront vérifiées lors de cette étude. La première hypothèse s'articule autour de l'immigrant irrégulier qui est exploité par les employeurs dans le marché de travail informel marocain, vu son statut irrégulier et son profil non ou sous qualifié. La deuxième hypothèse supposée incarne que l'immigrant irrégulier est intégré dans le marché de travail.

Méthodologie

Notre étude s'inscrit dans le cadre des études descriptives et explicatives qui consistent à observer et à décrire le travail de l'immigrant irrégulier à travers les méthodes de recherche de description et d'analyse. Dans cet article on s'est appuyé sur la « méthode biographique », ou ce que l'on appelle « la méthode du récit de vie qui, « permet de situer le réseau dans lequel le narrateur se positionne et d'inscrire les phénomènes sociaux dans un enchaînement de causes et d'effets. Le récit de vie permet de mettre en lumière les processus » (Geneviève Pruvost, 2011).

Dans l'analyse de ce travail, je vais faire recours à l'étude de cas des travaux qu'exercent les immigrés irréguliers dans certaines villes du Maroc, particulièrement dans les villes de : El Kelaa des Sraghna, Marrakech, El Jadida, Casablanca, Rabat, Agadir et la ville de Laâyoune. Cet article est destiné à l'étude et l'analyse des données statistiques des institutions au niveau national comme le HCP et internationale comme l'OIT. Ainsi, notre article repose sur la mode qualitative, se basant sur un entretien avec les immigrants irréguliers, qui se remémorent leurs vies et racontent leurs propres expériences d'immigration irrégulière et leurs travaux dans le marché de travail marocain. Dans notre étude, nous avons adopté l'échantillonnage boule de neige dans la collecte des données d'enquête puisque la population ciblée est difficile à joindre, raison pour laquelle nous avions besoin de contacter un enquêté appartenant à cette population, et qui invite à son tour un autre enquêté « narrateur » à faire le récit de la totalité chronologique de sa vie ou d'une partie, selon l'objectif poursuivi par notre recherche.

Résultats :

Suivants les données statistiques du RGPH 2014, nous avons parmi les étrangers au Maroc, 34 717 qui sont des actifs occupés (41,3%) dont 70% sont des hommes. La population en chômage est de l'ordre de 5371 chômeurs (6,4%) et 43 913 (52%) inactifs répartis comme suit : 18 894 étudiants (22,5%), 8 745 femmes au foyer (10,4%), 7690 retraités (9,2%), 5451 enfants (6,5%), et 3133 autres inactifs (3,7%). En ventilant le type d'activité selon la région de provenance, on constate que 39,7% des actifs occupés, 41,1% des femmes au foyer, 32,4% des enfants et 83,8% des retraités sont de nationalité européenne. 58,7% des chômeurs et 38,2% des étudiants sont issus de pays subsahariens.

[1129] Magali Kellaris 2021 Business cool ; « Décryptage» International»Le salaire moyen et le coût de la vie au Maroc en 2021 le Site Web : https://business-cool.com/decryptage/international/salaire-moyen-au-maroc/

المجلة الدولية للعلوم القانونية والاقتصادية والاجتماعية
International Journal of Legal, Economic, and Social Sciences
Doi : https://doi.org/10.63585/KYRB4424
Volume 2 Issue 11
N°13 November 2026
ISSN : 3119-6411

Toutefois, en analysant le type d'activité selon la nationalité, on s'aperçoit que ce sont les sénégalais suivis des mauritaniens qui sont en majorité des actifs occupés. Les camerounais, congolais puis les maliens représentent le nombre le plus élevé des chômeurs. Par ailleurs, les guinéens, les libyens et les congolais sont majoritairement des étudiants. Notons également que 57,4% des étrangers de nationalité algérienne sont inactifs, suivi des belges (44%), des allemands (43,6%), des syriens (40,3%) et des français (38,9%). Selon les données du RGPH 2014, le secteur privé est le secteur qui attire le plus les étrangers. En effet, 57,3% (21018) des étrangers sont des salariés du secteur privé,20,4% (7490) sont des indépendants et 11,6% (4247) sont des employeurs. Il est constaté également que le secteur public concerne moins les étrangers, 6,8% (2478). Enfin suivant la même source, 744 (soit 2%) sont membres de coopératives ou associés suivi de 689 aides familiales, apprentis ou autres (1,9%). La population étrangère affiche un taux d'activité élevé par rapport au national (47,6%). Il atteint 67,0% (79,0% chez les hommes et 50,0% chez les femmes). Ce qui reflète premièrement, la place importante qu'occupent les immigrés dans le marché de travail marocain. Ces immigrés réguliers quittent leurs pays d'origine afin de profiter des postes d'emplois mieux rémunérés et d'investir leurs compétences dans la performance des organisations. Ce qui permet aussi d'apprendre continuellement des savoir-faire et des savoir-être et de s'épanouir pleinement. Deuxièment ; ceci reflète aussi une concurrence acharnée entre les candidats surqualifiés, qualifiés et moins qualifiés au niveau national et au niveau des autres pays africains dans le recrutement sur le marché de travail. Dans cette concurrence, l'employeur propose une grille de salaires au profil du poste de certaines responsabilités en faveur d'un profil du candidat ayant certaines compétences et capacités adéquates. Ce qui contribue à une sélection de certains candidats qui seront par la suite recrutés, tandis que d'autres sont rejetés. Le marché de travail n'est donc pas un gâteau à partager entre les travailleurs natifs et immigrés, il est plutôt fonction de profil.

Suivant le travail de notre enquête réalisé en 2021, nous avons un échantillon constitué de 127 immigrés irréguliers répartis sur différentes villes du royaume du Maroc, 74 individus sont des actifs occupés par les employés (soit 58%), dont 83% sont masculins. Ces immigrants irréguliers travaillent dans les secteurs de l'Industrie Textile, la Construction ou l'Hôtellerie, et de la pêche. La population exerçant sa propre profession est de l'ordre de 49 inactifs (soit 39%) répartis en 21 mendiants (soit 16%), 18 petits commerçants (soit 14%) et 10 nettoient des quartiers et des rues (soit 8%). La population en chômage involontaire est constituée de 4 individus (soit 3%) qui exercent de temps en temps des emplois précaires pour leur survie. A travers ces données statistiques, il ressort que les immigrants irréguliers travaillent dans l'informel des trois secteurs primaire (l'agriculture et la pêche), secondaire (la construction) et tertiaire (l'Hôtellerie). En plus de ces secteurs, un autre s'y ajoute, (16%) des immigrants irréguliers travaillent dans la mendicité par nécessité, du moment où ils n'ont pas trouvé de travail. La mendicité est une pratique sociale qui a existé depuis longtemps et qui est devenue un métier générateur de revenu important pour les personnes en situation vulnérable et précaire, et pour les professionnels de la mendicité, ceux-ci profitent de l'aspect de solidarité qui caractérise la société. Cependant, cette pratique observée est en croissance chez certains immigrants irréguliers africains surtout au niveau des ronds-points, et devant les mosquées. Le côté solidaraire constaté chez des natifs permet aux immigrants irréguliers africains de trouver place au sein de la société. Cependant le phénomène de mendicité donne une image négative du territoire à l'esprit des touristes.

Un enquêté Burkinabé, lieu d'enquête : El Kelaa des Sraghna

Je suis issu de Tiéfora, une commune rurale territoriale du Burkina Faso. J'ai pris la décision de quitter mon lieu d'origine avec ma famille constituée de ma femme et trois enfants (le premier a 7 ans et demi, le deuxième 3 ans et la troisième 8 mois) à cause de la pauvreté extrême, je suis le chef de ménage et je ne supportais plus les dépenses quotidiennes qui sont de plus en

المجلة الدولية للعلوم القانونية والاقتصادية والاجتماعية
International Journal of Legal, Economic, and Social Sciences
Doi : https://doi.org/10.63585/KYRB4424
Volume 2 Issue 11
N°13 November 2026
ISSN : 3119-6411

plus croissantes notamment la famille s'est agrandie avec la troisième naissance, raison pour laquelle, nous avons décidé d'immigrer après la vente de tout ce que l'on possède pour aller chercher un meilleur avenir. Le voyage est très difficile notamment en présence des membres de ma famille tel que la peur, la soif et la faim. Nous sommes partis pour chercher de meilleures conditions de vie, nous n'avons pas l'intention de faire le retour au pays. nous pensonsau futur de nos enfants...etc. nous sommes arrivés actuellement au Maroc. Au début, on avait très peur d'être arrêtés et renvoyés au pays d'origine. On se déplace d'une commune à l'autre, actuellement nous nous sommes installés à EL KELAA DES SRAGHNA, nous n'avons pas de travail. On demande de la charité aux citoyen. Les gens ici sont très généreux. Au Maroc, c'est vrai que nous avons bénéficié du service sanitaire, mais, mon fils aîné n'est jamais allé à l'école, mes deux autres enfants sont encore petits.

Presque un quart de ces immigrés s'accompagnent des membres de la famille particulièrement les enfants et les conjointes dans la recherche des opportunités de travail et intégrer la société, améliorer leurs situations matérielles, satisfaire et subvenir à leurs besoins : pouvoir se loger, se nourrir, se soigner et se faire plaisir de temps à autre. La famille donc, est un moteur essentiel de l'immigration irrégulière. Certes, l'immigration de cette catégorie de personnes contribue à l'amélioration des conditions de vie et de travail. Cependant, l'immigration irrégulière prive les fils des immigrants irréguliers de la scolarisation, vu leurs statuts irréguliers. L'immigration irrégulière coûte cher. En plus de son coût qui comporte des frais de départ, des frais à l'arrivée et durant les premiers semaines, voire mois, de leurs séjours, le coût psychosocial doit aussi être pris en compte. Il est évalué en termes des sentiments négatifs.

En ventilant le type d'activité selon la région de provenance, nous avons constaté que dans notre échantillon d'enquête (tableau 2). La majorité des immigrants irréguliers provenant de la région d'Afrique subsaharienne représentent 72% de notre échantillon, ils sont suivis du Maghreb qui représente 22% de l'ensemble des immigrants irréguliers et finalement une proportion marginale des immigrants irréguliers d'autres pays d'Afrique qui représente uniquement 5%. Ces proportions de travailleurs immigrants irréguliers se diffèrent à cause de plusieurs causes qui sont généralement liées aux facteurs d'attraction et de répulsion. Les premieres sont liées aux facteurs incitatifs offerts par le pays d'accueil qui encourage l'immigration à titre d'exemple un niveau de vie attractif, des salaires élevés, un marché de travail ouvert qui permet l'embauche de la main d'œuvre étrangère dans plusieurs domaines d'activités, la stabilité politique et la relance économique. Les deuxièmes sont liées aux éléments qui incitent ou contraignent les immigrés à quitter leur lieu d'origine. Ces éléments répulsifs s'entendent des événements manifestant dans les pays d'origine qui peuvent générer des migrations ou des déplacements comme la détérioration de la situation en matière de sécurité par exemple le Mali qui subit son quatrième coup d'État en 2020 depuis son indépendance en 1960 et l'intervention de l'armée révèle la fragilité des régimes politiques corsetés par les institutions financières internationales (le monde diplomatique 2020). Ces éléments répulsifs favorisant l'immigration peuvent être incités par un recul de la situation économique et de la situation du marché, le chômage et le sous-emploi, les salaires faibles dans le pays d'origine. L'utilisation de cette expression de facteurs de répulsion et d'attraction signifie que leurs motivations économiques sont évidentes.

Tableau 2 : Les immigrants africains en situation irrégulière au Maroc

Régions de provenance	Effectifs	Pourcentage
Afrique subsaharienne	92	72
Maghreb	28	22
Autre pays d'Afrique	7	5
Total	127	100

Sources : notre enquête 2021

المجلة الدولية للعلوم القانونية والاقتصادية والاجتماعية
International Journal of Legal, Economic, and Social Sciences
Doi : https://doi.org/10.63585/KYRB4424
Volume 2 Issue 11
N°13 November 2026
ISSN : 3119-6411

Toutefois, en analysant le type d'activité selon la nationalité, nous avons des immigrants irréguliers sénégalais suivis par les camerounais et les guinéens qui sont en majorité des actifs occupés travaillant dans des secteurs d'activités diverss principalement ceux de l'agriculture, le textile, et l'hôtellerie. Les maliens, les Nigériens et les Soudanais peu qualifiés en majorité s'auto-emploient de façon irrégulière dans le secteur de commerce. Le travail est un outil pour ces immigrés irréguliers qui leur permet de se placer dans la société.

Un enquêté Éthiopien, lieu d'enquête : Rabat

Je suis venu de Degehabur, une ville d'Éthiopie, Comme j'étais orphelin, je vivais avec ma tante qui était très pauvre. Ces conditions m'ont privé de me scolariser et de décrocher un diplôme et par la suite un poste de travail dans le secteur public et être ainsi, en sécurité. C'était pareil, je soufrais dans les emplois informels avec des salaires très faibles depuis que j'étais enfant pour aider ma tante dans les dépenses quotidiennes. Ma situation financière s'était aggravée après le mariage de ma tante. J'ai exercé deux métiers pour subvenir juste à mes besoins et non pas avoir la vie dont j'ai toujours rêvé. Je devais changer cette situation pour pouvoir fonder une famille et me trouver une place au sein de la société, et comme je n'avais pas de niveau académique, ce n'était qu'un rêve qui ne pouvait être atteint. Alors j'ai pensé à quitter mon pays. Le Maroc est ma première destination pour arriver en France, en raison de l'existence de passeurs à bon prix et bien sûr en vue de la proximité géographique de ce pays de l'Europe. J'ai travaillé comme mécanicien de véhicules à moteur pendant 7 mois, puis j'ai commencé à exercer cette activité de façon permanente (Vendeur de prêt-à-porter), je me suis rapidement acclimaté, j'en suis fier. Les marocains nous respectent et achètent nos produits et demandent d'autres produits, j'ai réussi à construire mon fond commercial, d'économiser de l'argent et de transférer une part à ma tante, j'ai décidé de rester dans cet aimable et stable pays.

Dans les secteurs de construction, d'hôtellerie et des services, le travail d'immigrant se fait via le jeu de sous-traitance et d'intérim, ou le travail dans les petites unités clandestines. Les secteurs sont propices au travail d'immigrants irréguliers. Ils ne sont pas déclarés à la caisse nationale de sécurité sociales et ne bénéficient pas d'allocations et de services sociaux. Tandis que dans le secteur agricole qui accueille peu d'immigrants irréguliers (soit 29% de la totalité de l'échantillon enquêté), les travailleurs immigrants irréguliers restent non déclarés mais qui bénéficient du logement dans les lieux de travail (des champs et des fermes des employeurs). Ces immigrés qui travaillent dans ce secteur agricole n'ont aucune expérience dans ce domaine d'activité. Ce n'est pas un secteur privilégié pour eux, la plupart d'entre eux travaillent dans différents secteurs lorsqu'ils arrivent au Maroc. Ils travaillent par contrainte financière et par nécessité « l'argent ». Les conditions de travail des immigrants africains sont plus avantageuses pour l'employeur qui bénéficie des travailleurs moins protégés et peu revendicatifs. Les travailleurs immigrants subissent l'inégalité salariale, les différences salariales entre nationaux et immigrants, une difficulté d'accès à l'emploi, à la formation, aux conditions de travail et à la sécurité sociale. Leurs statuts irréguliers modifient le rapport de l'agent à l'emploi.

Un enquêté Malien, lieu d'enquête : Marrakech.

« Le marché de travail marocain ne m'a pas offert un plateau d'or, j'ai exercé plusieurs métiers dans l'économie informelle pour économiser mes propres dépenses, j'ai travaillé pour le compte d'un propriétaire d'une boulangerie, et récemment chez un propriétaire d'une ferme. Dans ces métiers, j'ai travaillé très dur, j'ai reçu une somme modique, les conditions de travail sont très difficiles, le temps et la durée de travail dépassent 6h. Je trime du matin à 20h00 du soir, le travail est souvent fatigant physiquement et psychologiquement en plus de l'inconfort

المجلة الدولية للعلوم القانونية والاقتصادية والاجتماعية
International Journal of Legal, Economic, and Social Sciences
Doi : https://doi.org/10.63585/KYRB4424
Volume 2 Issue 11
N°13 November 2026
ISSN : 3119-6411

du poste de travail aggravent notre situation dans le pays d'accueil…. dans mon dernier emploi, j'ai bénéficié du logement et de nourriture, fournis par le propriétaire de la ferme raison pour laquelle, j'ai réussi à économiser une somme d'argent pour mon déplacement futur en Europe, clandestinement ».

Conclusion

Le marché du travail des immigrants irréguliers désigne un lieu théorique de rencontre de l'offre et de la demande du travail informel. Deux acteurs sont indissociables du marché de travail : les employeurs qui sont à l'origine de l'offre du travail et les salariés qui sont à l'origine de la demande du travail informel. Cependant le marché du travail des immigrants irréguliers est un marché est produit en cachette, ses annonces ne sont jamais publiées, car il n'est pas encadré par la loi de travail nationale ; les droits humains de ces immigrants ne sont respectés pour la simple raison de leurs statuts irréguliers. Chose pour laquelle, l'immigrant irrégulier est bien exploité par les employeurs dans le marché de travail informel marocain avec un salaire très faible par rapport aux efforts déployés, au temps consacré, à l'énergie gaspillée et par rapport aux salaires des natifs. L'impact de l'immigration africaine irrégulière sur le marché de travail en matière de chômage ou aux salaires, est relativement limité. Tandis que son impact sur les travailleurs sous qualifiés est négatif, du fait que les immigrants africains en situation irrégulière sont sous qualifiés. Ce genre d'immigration approfondit le niveau des conditions de travail des travailleurs (longue durée de travail, efforts élevés et salaires bas). Ces faibles conditions de travail poussent les immigrants irréguliers à se placer dans le marché du travail marocain (d'un job à l'autre), et de bénéficier l'économie informelle. Cependant, comme leur statut est irrégulier, ces immigrants irréguliers africains sont exploités par l'employeur ; ainsi, la première hypothèse se valide.

Dans cet article, deux types de migration humaine ont été conclues. Une migration de travail des immigrants africains dans le but de trouver du travail pendant quelques jours, semaines, mois ou années au Maroc, et l'immigration du peuplement qui désigne l'immigration familiale qui regroupe ou moins une personne par famille qui partent à la recherche de l'emploi. La migration du travail connait des situations variables. Elle peut être permanente comme elle peut être temporaire. La première situation reflète une certaine intégration satisfaisante au marché de travail auprès de 31% d'immigrants irréguliers. En revanche, la deuxième situation reflète que le travail exercé auprès de 35% d'immigrants irréguliers est un travail forcé et provisoire pour rechercher un autre emploi attractif dans les pays européens. Le reste de l'échantillon est indifférent. Ceci, permet d'estimer qu'une minorité des enquêtés représentée par 31% d'immigrants irréguliers sont satisfait au travail, donc intégrés dans le marché du travail. Cette intégration d'immigrant irrégulier au marché de travail ne se limite pas à une simple activité génératrice du revenu, mais à l'exercice d'autres travaux comme dans le secteur formelle avec des conditions de travail attractives . Tout dépend donc des ambitions des travailleurs immigrants irréguliers. Ainsi, la deuxième hypothèse se valide si et seulement si l'immigré occupe le travail souhaité avec les conditions de travail espérées.

Bibliographie

Belhaloumi, M., & Flore, D. Les articles 77 et 77bis de la loi du 15 décembre 1980: porte d'entrée à la criminalisation systématique de l'aide humanitaire envers les personnes en séjour irrégulier? Quelles insuffisances dans la législation et la politique criminelle en matière d'aide à l'immigration irrégulière en Belgique ?

Ferran Camas Roda, « Le traitement de l'immigration économique par l'Union Européenne », Revue de droit comparé du travail et de la sécurité sociale [En ligne], 3 | 2019, mis en ligne le 01 novembre

2021, consulté le 09 décembre 2021. URL : http://journals.openedition.org/rdctss/1460 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rdctss.1460
Geneviève Pruvost, « Récit de vie », Sociologie [En ligne], Les 100 mots de la sociologie, mis en ligne le 01 mars 2011, consulté le 09 décembre 2021. URL : http://journals.openedition.org/sociologie/671
Gubert, F. (2010). Pourquoi migrer ? Le regard de la théorie économique. Regards croisés sur l'économie, 8, 96-105. https://doi.org/10.3917/rce.008.0096
HARDT, M. (2018). Les difficultés d'appréhension et espaces d'instrumentalisation de la lutte contre l'immigration irrégulière. Procès des douze: qui incrimine-t-on?. In Annales de Droit de Louvain (Vol. 78, No. 3).
Kerdoun, A. (2018). L'Immigration Irrégulière dans l'Espace Euro-Méditerranéen et la Protection des Droits Fondamentaux. Revue québécoise de droit international/Quebec Journal of International Law/Revista quebequense de derecho internacional, 31(1), 91-118.
McCready, P. (2018). La prédominance de la dissuasion: le contrôle de l'immigration irrégulière par la Border Patrol américaine à la frontière sud-ouest (1986-2016).
Mercure, D., & Spurk, J. (2019). Introduction. In D. Mercure & J. Spurk (Eds.), Les théories du travail. Les classiques (pp. 1–8). Les Presses de l'Université Laval. https://doi.org/10.2307/j.ctv1g245kq.3
Müller, H.-P. (2019). Travail, profession et « vocation ».: Le concept de travail chez Max Weber. In D. Mercure & J. Spurk (Eds.), Les théories du travail. Les classiques (pp. 189–212). Les Presses de l'Université Laval. http://www.jstor.org/stable/j.ctv1g245kq.12
Ndiaye, N. (2018). L'implication des pays tiers dans la lutte de l'Union européenne contre l'immigration irrégulière. Études internationales, 49(2), 317-353.
Pailhé, A. (2013). 34. Travail, genre et migrations internationales. Dans : éd., Travail et genre dans le monde: L'état des savoirs (pp. 357-369). Paris: La Découverte. https://doi.org/10.3917/dec.marua.2013.01.0357"
Vincent Fromentin 2010, Les conséquences économiques de l'immigration sur le marché du travail des pays d'accueil. Le recours aux tests de cointégration et aux élasticités de complémentarité.. Economies et finances. Université Nancy 2. Français. ffNNT : 2010NAN20016ff. fftel-01752738
VISANI, C. (2019). L'immigration africaine en Europe-L'urgence migrants en Italie et en France.